

# Anniversaire : un an...déjà!

Autor(en): **Lordier, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1931)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-734139>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Anniversaire

## UN AN..... DÉJÀ !

Avec ce numéro, *L'Effort Cinégraphique Suisse* met aujourd'hui un point final à l'histoire de la première année de son existence.

Un an... c'est peu... et c'est beaucoup... Peu, si l'on considère la lente évolution des choses d'ici-bas, prises dans leur ensemble... Beaucoup, si c'est à la minutie du détail que l'on se plaît à s'arrêter.

Depuis un an, que de petits événements ne se sont-ils pas produits... dans notre sphère si fortement secouée par une dure répercussion de la crise qui — à tous les égards — refrène depuis de longs mois l'activité générale.

Que d'espoirs n'ont-ils pas été déçus !

Que de projets n'ont-ils pas sombrés !

Mais, par contre, note réconfortante à la gamme de nos illusions, n'est-il pas certains « pessimismes » qui se sont avérés injustifiés ?

Oui.

Et le sort de notre Revue en est un frappant exemple.

Que de fois avons-nous eu l'impression de « condoléances attristées » sous le masque d'encourageantes paroles...

Que de fois — plus franchement — n'eut-on pas, pour notre organe « si modestement corporatif — partant d'une vitalité... douteuse » — des paroles où forçaient, ouvertement, quelques mots de commisération !

Et pourtant !

Doucement, sans heurt, sur l'aride et sinueux chemin

qui conduit au succès, notre *Effort* a su se frayer un difficile, mais sûr passage...

Aidés ici, combattus là, nous avons, en définitive, passé le cap le plus dangereux.

Et maintenant, conscients de cette force que donne aux âmes sereines la satisfaction du travail accompli *au service d'une idée*, nous pouvons affronter, sans appréhension aucune, l'avenir qui se présente à nous.

Il serait impudent, à l'heure où, pour notre journal, cet avenir semble plein de promesses, de ne pas — oublieux que, sans appui, tous nos efforts eussent été vains — faire sentir à tous ceux qui, par leur confiance, nous ont *permis* d'exister, combien nous avons apprécié leur concours.

Notre reconnaissance est grande envers eux.

Quant à ceux qui nous ont critiqués — allant parfois un peu loin ! — nous aurions mauvaise grâce à leur en vouloir !

« De la discussion jaillit la lumière ! » dit-on.

Et la lumière nous a été utile si, de certains esprits obscurs, elle a éclairé la lanterne... en allumant la nôtre !

C'est donc — pour conclure — dans un esprit absolument dégagé de toute « contingence particulière » que nous sommes décidés à poursuivre notre effort.

Notre effort, c'est le VOTRE.

N'oubliez jamais de le considérer comme tel.

Jean LORDIER.

## Chez Jacques Haïk

Les établissements Jacques Haïk viennent d'engager le grand comédien Jacques Baumer. Ce dernier sera la vedette d'un film dont le titre est « L'Enfant rêvé ». Ce film sera tourné prochainement à Stockholm, aux studios de la Svenska, par un metteur en scène et des artistes français.

\*\*\*

M. René Hervil, après avoir réalisé, avec Alice Cocéa, les dernières scènes d'extérieurs de « Nicole et sa vertu », production Jacques Haïk-Jean de Merly, a commencé le montage de son film.

\*\*\*

Ainsi qu'on le sait, des troupes françaises et suédoises d'acteurs de cinéma ont tourné ensemble, à Rasunda, cet été, avec une hâte toute américaine. On tourna aussi bien le jour que la nuit et parallèlement, les trois films « Service de Nuit », « Serments » et « Mon Cœur et ses Millions », en versions françaises et suédoises, ces dernières par la Svensk Filmindustri, les premières par la société française Jacques Haïk, dont le chef vient de visiter Stockholm ces jours-ci afin d'inspecter personnellement les ateliers de Rasunda et de traiter d'une extension de sa collaboration. Les films ayant donné satisfaction, on a pris la décision d'étendre la production en commun. Le prochain film débutera en novembre, et le manuscrit, tant en version suédoise que française, sera constitué par une nouvelle de Sigfrid Siwertz, adaptée par Ragnar Hyltén-Cavallius.

Au cours de l'entretien qu'il a bien voulu nous accorder, M. Jacques Haïk a communiqué ses impressions de Suède ainsi que son opinion au sujet de la



Max Dearly, dans *Azais*  
(Et Jacques Haïk, Genève)

situation actuelle de l'industrie cinématographique en France.

« Notre intention d'étendre la collaboration franco-suédoise est, à mon avis, la meilleure preuve que les films tournés en Suède correspondent pleinement à nos prévisions et même les dépassent à certains points de vue », nous dit M. Jacques Haïk. « Je place « Serments » au rang des bons films. J'ai eu l'occasion de voir les deux versions et je n'hésite pas à les classer parmi les productions d'élite internationales de cette année. Au point de vue dramatique, ils sont puissants, saisissants et splendides au point de vue de la

technique et de la mise en scène. La régie de M. Molander a réussi à saisir une grande partie de l'esprit du film russe et je ne puis fournir de meilleur éloge, car j'estime le film russe comme étant actuellement le plus près de la perfection. »

\*\*\*

Le prochain film de Max Dearly aura pour sujet « Coquecigrole », le délicieux roman d'Alfred Machard. L'excellent metteur en scène André Berthomieu, qui, dans « Gagne ta Vie », avait trouvé une si belle réussite, pourra nous donner encore la mesure d'un talent plein de fraîcheur et de fantaisie.

Max Dearly interprète dans « Coquecigrole » le personnage de Macarol, vieux comédien que le malheur des temps éloigna de la scène et contraint à exercer la profession de garçon de café.

Macarol, cependant, n'oublie pas le passé. Il est comédien dans l'âme, et considère la vie à travers les lunettes déformantes de la scène.

Il fallait tout le talent de Max Dearly pour assurer l'interprétation d'un personnage aussi délicat, aussi nuancé, que le Macarol créé par Alfred Machard.

\*\*\*

« Tembi », documentaire réalisé dans le centre africain pour les Etablissements Jacques Haïk, bénéficiera d'une représentation entièrement originale. Deux sketches ont été ajoutés au film et seront interprétés par Mlle Germaine Corney, de l'Opéra-Comique, Gaston Dupray et l'excellent artiste Doumel, dont les histoires marseillaises sont vraiment inimitables.

Une musique nouvelle d'Albert Chantrier accompagnera les principaux passages du film, ainsi que plusieurs mélodies de Pierre Maudru.